

étincelaient entre les lèvres rouges de la jeune femme.

— Vous ne direz rien à mon mari ?...

— Entendu !

Le soir même la courageuse mère éloigna José et, sans trembler, s'arrêta devant l'affreux dentiste ; elle lui adressa un regard d'intelligence et monta d'un pas ferme.

Maintenant il parlait avec conviction, il était sûr de son sujet :

— Voilà une femme souffrant d'une douleur intolérable. J'ai vu le même cas pour le grand vizir et le schah de de Perse : mais, en trois secondes, le mal avait disparu... Voyez tous !... Je prends mon elixir et, sans magnétisme, sans geste, j'en verse une goutte,— vous voyez bien ?— et j'insensibilise... Avec cette pince, j'opère, et, vous allez le voir !... cette dame qui se confie à moi n'aura que de la satisfaction.

Et joignant le mouvement à la parole, le bourreau, d'une main solide, choisit une petite dent blanche et saine, bien enchâssée. Il secoua désespérément la tête de la pauvre femme ; enfin, après trois reprises, il était victorieux. Josette l'avait promis, elle put sourire : elle songeait à Petiot, qui allait pouvoir manger le lendemain.

Le dentiste tint parole. La Josette eut ses dix francs. Cinq fois elle souffrit ce martyre ; mais Petiot revenait un peu à la vie ; il reprenait de la gaieté avec des couleurs ;

* * *

José ne s'aperçut de rien.

Un soir après l'opération, la courageuse femme, au moment où elle allait rentrer dans sa voiture, fut abordée par un homme bien mis, d'allure sérieuse.

— Madame, je suis docteur, je passais tout à l'heure par hasard, quand cet affreux homme vous torturait ; il y a là un mystère que je ne comprends pas. Je vous en prie expliquez-le-moi.

La pauvre femme rougit et balbutia comme une coupable. Elle avoua enfin qu'elle souffrait horriblement, mais que cette homme la payait ; puis, elle parla de Petiot qui, en huit jours, était déjà mieux.

— Je n'ai qu'une peur, c'est que cette ressource sera vite épuisée !

Il y avait dans son regard un tel rayonnement d'amour maternel et de dévouement, que le docteur en demeura saisi. Il regarda avec admiration cette mère sublime, et demanda à voir Petiot. Il trouva quelques bonnes paroles d'espoir et lui promit de revenir le lendemain.

— Vous ne me dénoncerez pas ? lui demanda Josette.

Il sourit sans rien lui répondre.

Le lendemain il revint avec vingt-cinq pièces d'or, une fortune.

— Voilà cinq cents francs, dit-il, j'ai raconté votre dévouement et votre courage à des mères plus fortunées que vous, elles ont voulu vous aider. Avec cette somme, vous allez bien soigner le Petiot ; il n'a rien d'attaqué, il lui faut des soins et de la viande ; quand le trésor sera épuisé, vous viendrez me revoir et je ferai encore pour le mieux.

Une joie profonde illumina les traits de la Josette, et un sourire radieux entr'ouvrit ses lèvres. Hélas ! l'écrin des perles n'était plus au complet, mais la beauté de son âme se reflétait sur son visage.

— Madame, dit le vieux docteur avec admiration, je n'ai jamais vu une femme ayant un plus beau sourire !...

JACK MORAND.